

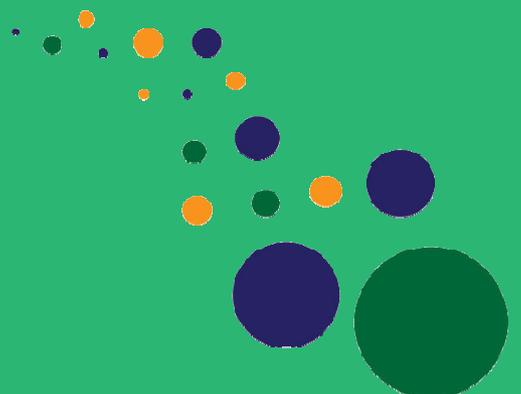
LE GUIDE DES MONDANITES

7 leçons de savoir-vivre pour briller en société



Hanna Gas

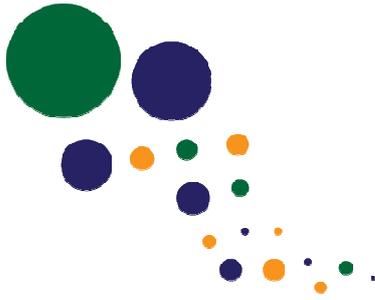
Apprentie lady des temps modernes





Hanna Gas

- ✓ Auteur du blog [Apprendre les bonnes manières](#),
- ✓ Historienne et grande lectrice des manuels de savoir-vivre d'hier et d'aujourd'hui,
- ✓ Passionnée par **l'étiquette, la politesse, la bienséance et le protocole**,
- ✓ Croit fermement que le savoir-vivre est un tremplin à la réussite sociale, professionnelle et familiale,
- ✓ S'amuse beaucoup à mettre en pratique les théories découvertes,
- ✓ S'adresse aux apprenties- ladies et aux apprentis-gentlemen des temps modernes.



Introduction

Nous avons tous en tête ces images de films ou de publicités où, dans une soirée huppée, un gentleman ou une lady sont le point de mire de tous les regards. Ce James Bond est habillé d'un costume que l'on devine sur mesure, sa démarche est sûre et sa rhétorique brillante. Madame, mince, stylée et brunshinguée, porte une robe longue mieux coupée que toutes celles de Kate Middleton (comme si c'était possible !). Ses gestes sont la grâce incarnée, son sourire ravageur et sa conversation enchanteresse. Un éclat de rire illumine son visage dès lors que James Bond lui souffle un mystérieux mot à l'oreille.

Vous voyez la scène ?

Oui. Nous savons tous de quoi il est question. Cette mise en scène des mondanités est faite pour animer notre désir au point de vouloir vivre une vie entière de soirées de la sorte.

Pour des raisons évidentes d'argent ou de milieu social, ces mondanités exclusives ne seront jamais possibles pour la majorité d'entre nous. Ayant cette réalité en tête, nous avons jeté le bébé avec l'eau du bain.

Nous nous disons : « ce monde n'est pas pour moi, donc il est inutile que j'en apprenne les codes ». Et voilà : c'est fini. En une tournure de phrase, nous nous débarrassons de l'effort d'apprendre les bonnes manières.

Implicitement, nous croyons donc que le savoir-vivre, l'étiquette et la bienséance sont réservés à une élite.

Or, rien n'est moins vrai.

Nous aussi nous fréquentons des réceptions où il faut connaître certains codes de savoir-vivre.

Vous est-il déjà arrivé de galérer seul en soirée ? Invité en solo, vous ne connaissez personne (c'est déjà bien d'être venu !). Vous vous gavez de petits fours et vous tapotez sur votre portable pour avoir l'air occupé. Vous poireautez trois fois dans la file d'attente pour les toilettes, histoire de tuer le temps et pour ne pas faire le pied de grue au milieu de la salle. C'est l'anniversaire de votre ami d'enfance... mais au lieu de vous amuser, vous regrettez votre déplacement.

Parlons de ce salon professionnel auquel vous devez participer, soit que vous êtes auto-entrepreneur et que vous voulez lancer votre activité, soit que votre patron vous oblige à assurer sa vitrine. Tenir un stand, aborder des inconnus, parler de son travail... en un mot : « se vendre » voilà qui vous stresse. Si seulement vous aviez la « tchatche » comme on dit. Sociabiliser dans le milieu professionnel est difficile. Il faut vendre sans donner l'impression de le faire. Nombre de créateurs d'entreprise sont doués pour créer leurs produits mais pas pour les vendre. En effet, s'exposer n'est pas aisé. Le client ne vient pas tout seul, tout comme votre patron ne remarquera pas tout seul votre travail. Il faut être proactif à présent.

Le jeu des mondanités vous semble-t-il perdu d'avance ?

Et ce cocktail informel avec le *big boss*. Il n'a rien de décisif. Mais on sait tous que si. C'est lors des mondanités que se nouent les projets. Qui sera en charge de quel dossier car il aura fait bonne impression ? Au pot de Noël avec la direction, il faut se détendre, être naturel et placer ses pions. Quel programme crispant !

Et la rencontre avec les futurs beaux-parents ? Plus que tout, nous voulons faire bonne impression. Mais sociabiliser alors que l'on sait pertinemment que chacune de nos paroles est jugée, chacun de nos gestes analysés, et chacun de nos soupirs retenus à notre charge... est une gageure.

Quant à la fameuse scène de flirt où il faut aborder une jeune femme. Que dire ? Que faire ? Par où commencer pour ne pas se faire jeter ? Existe-il une méthode « 100% succès » ? Comment être léger, drôle et spirituel en même temps ? Mais comment font ces autres à qui tout réussit ?

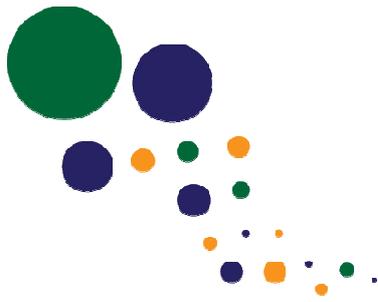
Toutes ces situations sont des mondanités où la robe longue et la cravate ne sont pas obligatoires, mais où **le savoir-vivre est impératif**.

Je suis passée par ces situations. Au fil des années, j'ai lu beaucoup de livres sur le développement personnel pour oser sortir de ma zone de confort. J'ai également eu le privilège de côtoyer et d'échanger avec des mondains, passés *maîtres es arts* des cocktails informels. **D'ailleurs la première leçon qu'ils m'ont enseignée était qu'un cocktail n'est jamais informel.**

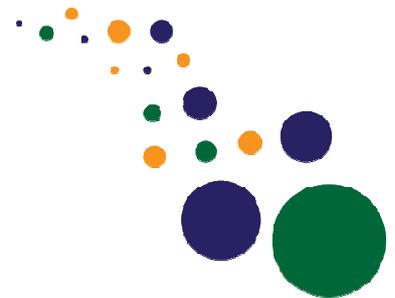
De plus, j'ai survécu à toutes les situations mondaines que je viens de vous énumérer. Avec plus ou moins de succès au début, mais **avec méthode** à la fin.

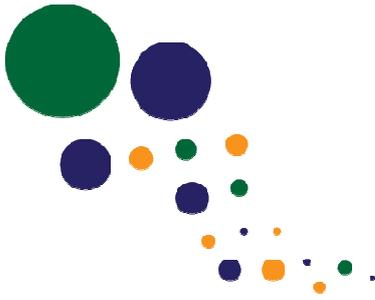
Mes connaissances et mon expérience m'ont permis de rationaliser la réussite des mondanités. J'ai pu analyser les traits de caractère, les comportements et les gestes nécessaires à avoir en société pour sociabiliser avec son interlocuteur.

Voici le fruit de mes recherches.



7 leçons de savoir-vivre pour briller en soirée





1. Souriez

Oui, cela paraît simple. Trop simple même. Tellement simple que vous allez probablement lire ce paragraphe en diagonale pour accéder directement au deuxième point de ce guide.

Et pourtant, si j'ai placé ce point au sommet de ma liste, c'est qu'il mérite cette place.

Faisons encore un exercice d'imagination. Je vous prie de vous imaginer une lady et un gentleman avec un visage neutre ou grimaçant.

Vous n'y arrivez pas ?

C'est normal. Ce n'est pas possible.

Une lady et un gentleman sourient toujours. Même leur *neutral face*, autrement dit leur visage « au repos » est souriant. A la façon de la Joconde ou de la reine d'Angleterre, le visage reflète toujours un discret sourire.

Et plus que les lèvres, je parle également du sourire des yeux. Si vous ne souriez pas pour quelqu'un, souriez pour vous-mêmes.

Je vous assure qu'il est plus facile d'aborder un étranger qui sourit que quelqu'un d'inexpressif.

Il fut un temps, je voyageais beaucoup seule. Tous les voyageurs solitaires des années 2000, à traduire par « à l'époque où les *selfies* n'existaient pas », savent qu'il faut demander à une personne de confiance de nous prendre en photo. Aussi me fallait-il aborder des inconnus dans une langue étrangère, leur tendre mon appareil-photo et leur donner quelques instructions. A votre avis : en tant que jeune femme seule, ma préférence allait-elle vers la jeune fille souriante ou le jeune homme blasé ?

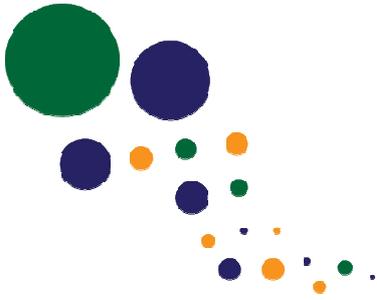
Certains objecteront peut-être que nous avons l'air idiot avec un sourire collé sur nos lèvres en permanence. Ça fait « naïf », « illuminé », ou « idiot du village ». Peut-être ou peut-être pas. Moi, j'assume et je me fais des amis même dans une file d'attente des toilettes à l'aéroport de London Stansted.

Pour le contre exemple : regardez les visages des gens qui patientent à la caisse devant vous. Sans un sourire, c'est une file de morts-vivants. Et aucun d'entre eux ne donne envie de les connaître davantage.

En soirée, sourirez. Les gens vont venir vers vous car vous donnerez l'impression d'être heureux. Et **nous savons tous que le bonheur est contagieux**. C'est pourquoi nous le quêtions tous.

La preuve :

Plusieurs fois, j'ai été abordé avec la phrase « quel joli sourire ! ». Ce beau compliment me fut adressé par un gentleman séducteur, une petite mamie ou un parent solitaire du roi de la fête.



2. Prononcez le prénom de la personne

Voilà, vous n'êtes plus seul au milieu d'une grande pièce en fête où tout le monde semble se connaître, s'amuser et socialiser. A présent, la deuxième partie du plan des mondanités s'active. Votre mission est de passer une bonne soirée et de faire passer une bonne soirée à votre interlocuteur.

Une étape facilement franchissable est d'**apprendre son prénom**. D'ailleurs ce pré-requis à l'amitié est tellement facile que nous le zappons de notre mémoire.

Honteusement, je vous avoue qu'il m'est arrivé de passer de supers moments avec des inconnus. Nous avons discuté ensemble durant trente minutes ou même durant trois heures. Mais je n'ai pas retenu leurs prénoms. Et à la fin de la soirée au moment de se séparer je me sentais trop gênée de leur redemander. Cela aurait été blessant pour eux que je leur avoue leur insignifiance à mes yeux au moment de notre rencontre (car oui, ne pas se souvenir du prénom est inconsciemment une façon de déconsidérer son interlocuteur). Cette impolitesse aurait gâché le souvenir de nos échanges. Ils se seraient sentis méprisés, or je ne voulais absolument pas leur manquer de respect. C'est très gênant lorsqu'il faut inscrire le numéro de téléphone dans son portable et qu'on ne sait pas l'identité de la personne.

Astuce : dans la mesure du possible, lors de l'échange des numéros, ne dégainez pas votre portable. Préférez un morceau de papier sur lequel vous prenez l'initiative d'écrire votre nom et votre numéro. Automatiquement, par mimétisme, votre interlocuteur inscrira également ses coordonnées complètes. (Les cartes de visite ne sont pas en usage dans les cercles privés).

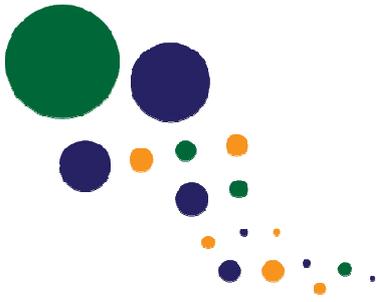
3 astuces pour se souvenir des prénoms lors de présentations :

- Répondez : « C'est un plaisir de vous rencontrer (prénom de la personne) ». Le fait de **prononcer le prénom à haute voix aide vraiment à mémoriser** cette information.
- N'hésitez jamais à demander à nouveau le prénom au début de la conversation. Les gens seront flattés que leur interlocuteur souhaite vraiment les connaître. Dites : « Je suis désolé, mais je n'ai pas bien entendu votre nom, pouvez-vous le répéter je vous prie ? »
- Répétez les prénoms 10 fois dans votre tête. Si, si, cela fonctionne !
- Toute association mnémotechnique est bonne à prendre.
- Utilisez le prénom de votre interlocuteur un maximum de fois dans les phrases. **La répétition est l'outil essentiel de la mémorisation.**
- Toutes les heures, scannez du regard la salle et nommez mentalement les invités.
- Si l'occasion se présente, demandez à votre hôte à l'avance de vous en dire plus sur les invités. Glanez quelques prénoms/métiers au passage. Attention toutefois à ne pas donner l'impression à votre hôte de « tester » ses invités afin de savoir si cela vaut le coup pour vous de venir à sa soirée.
- Comme Bill Clinton, ayez un carnet où vous notez le prénom de vos interlocuteurs. L'ancien président des États-Unis est capable de saluer par leur prénom des personnes rencontrées une seule fois bien des années plus tôt. Il sait bien que la mélodie la plus douce pour nos oreilles est toujours notre prénom.

La preuve :

Je me sens immensément flattée lorsque mon nouvel interlocuteur me présente à quelqu'un d'autre par mon prénom. Cela me prouve qu'il a tellement de considération pour moi que 1/ il se souvient de mon prénom ; et 2/ que je suis digne d'intérêt.

Et à mon tour, j'essaie d'accorder ce petit bonheur aux autres.



3. Ne dites pas « enchanté »

Lorsque nous sommes présentés ou lorsque nous présentons quelqu'un, s'en suivent les traditionnelles formules de politesse. Grand débat sur le « enchanté », « au plaisir », « très heureux » ou encore « mes hommages ». Que faut-il répondre ?

La plupart des manuels de savoir-vivre interdisent de répondre à quoique ce soit, ou presque. Selon les plus drastiques, il ne faudrait même pas répondre au « comment allez-vous ? » car il fait référence au corps.

A mon humble avis, les temps ont changé (c'est d'ailleurs une [rubrique sur mon site internet](#) que je vous invite à consulter pour passer un bon moment et rire un peu). Non que je me considère comme la nouvelle Nadine de Rothschild et que je me permette d'inventer mes propres règles de bonnes manières. Simplement, je suis de ceux qui croient fermement que **le propre du savoir-vivre est la capacité d'adaptation**. Les gens, les manières et les expressions évoluent. Il faut suivre le mouvement tout en gardant l'objectif du bien-être collectif.

Donc, concernant la réponse à donner lors de présentation, voici ce qu'il en est.

Évitons le « enchanté » qui nous transporte immédiatement dans un monde de fées, de lutins et d'enchanteurs.

Préférons-lui le « ravi » ou « ravi de faire votre connaissance ».

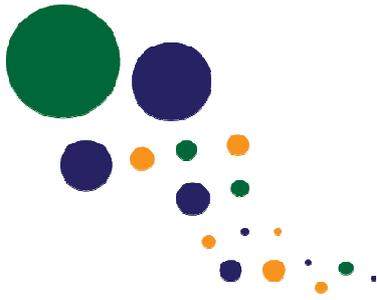
Oubliez le « très heureux ». Ici l'adverbe ridiculise la déférence. Cela fait trop. Le simple « heureux de vous rencontrer » est correct, mais difficile à placer.

Enfin, « mes hommages » est très bien pour un homme. Les femmes n'ont pas d'hommages à rendre à qui que ce soit. Cependant cette belle expression n'est plus vraiment usitée. Donc votre interlocuteur risquerait de se méprendre et de se sentir embarrassé si jamais vous

l'utilisez. Les bonnes manières sont là pour éviter de mettre mal à l'aise quelqu'un, donc dans le doute n'utilisez cette formule que dans votre carte de vœux de la saint Valentin à destination de votre bien-aimée.

La preuve :

Je me souviens encore du « ravi de te rencontrer » que m'adressa un ami de mon mari le jour de notre première rencontre. C'était d'une gentillesse et d'une attention si sincère que cette scène se rejoue encore dans ma tête chaque fois que nous le mentionnons.



4. Avoir un ice-breaker

Pour aborder quelqu'un il faut du courage. A vrai dire, il n'en faut pas moins pour oser être abordé.

Dans les deux cas, il convient de trouver rapidement un sujet de conversation. **Le sujet de discussion idéal doit être léger, intéressant et instructif. L'étiquette interdit donc de parler de politique, d'argent et de santé en société.**

Parler de la météo n'est pas non plus une solution. D'une part, cela est un sujet superficiel qui lasse vite, et d'autre part une fois le sujet épuisé, cela alourdit grandement le silence.

Alors quelle est la solution ?

Lors d'une soirée d'anniversaire, d'un pot de départ au bureau, d'un cocktail de bienvenue dans un salon professionnel, d'une sortie d'école de vos enfants, ou d'une *garden party* estivale chez la belle-famille, il est pertinent de connaître quatre ou cinq *ice-breakers*.

Ce terme anglais signifie « **briseur de glace** ». L'image est parfaite pour illustrer ce douloureux moment où il faut vaincre le silence gêné des convives.

Je vous conseille fortement de mémoriser certaines de ces phrases. A vous de juger du contexte adéquat pour chacune d'entre elles. Gardez en mémoire qu'il ne faut pas placer votre interlocuteur dans une position où malgré lui (ou à l'insu de son plein gré) il réponde de façon sexiste, raciste ou snob.

Exemples d'ice-breakers pour réussir ses mondanités :

1. Une personne passe en moyenne 6 mois de sa vie assise devant un feu rouge.
2. La probabilité de mourir en tombant du lit est de 1 sur 2 millions.
3. Au Royaume Uni, il est légal de tuer un écossais dans la ville de York s'il porte un arc et des flèches.
4. Votre pouce a la même longueur que votre nez.
5. 10% des revenus du gouvernement russe viennent de la vente de vodka.
6. Dans le Rhode Island, à Providence, il est illégal de vendre du dentifrice et une brosse à dents au même client un dimanche.
7. Le diamètre du Soleil diminue d'un mètre à chaque heure.
8. En Virginie une femme n'a le droit de conduire une voiture que si son mari court devant le véhicule en agitant un drapeau rouge pour prévenir les piétons et les autres véhicules.
9. 2% des coiffeurs Américains ont déjà été poursuivis en justice pour avoir raté une coupe.
10. La hauteur de la tour Eiffel peut varier de 15 cm selon la température.
11. 25% des os d'un humain se trouvent dans ses pieds.
12. Le parachute a été inventé plus de 100 ans avant l'avion.
13. Il y a plus de personnes tuées chaque année par des noix de coco qui tombent d'un arbre que par des attaques de requins.
14. Les éléphants sont les seuls mammifères à posséder 4 genoux.
15. Avec un mouton, on peut faire 14 pull-overs.
16. En Suède, les voitures ont le volant à gauche, sauf pour les voitures de la Poste. Ceci pour que le facteur n'ait pas à sortir et à faire le tour de la voiture, c'est moins dangereux.
17. Au Texas, il est illégal de boire plus de trois gorgées de bière sans s'asseoir.
18. Vous passerez en moyenne 2 ans de votre vie au téléphone, et 5 ans à table.
19. En Lettonie, il est possible de donner son âme en garantie d'un prêt bancaire.
20. A l'équateur, tout le monde pèse 1 % de moins.
21. Pour une personne normale, en moyenne, on compte environ 6 000 pas par jour. Vous marcherez donc au cours de votre vie l'équivalent de 3 fois le tour du monde.
22. « Breath » est une pièce de Samuel Beckett qui fut jouée pour la première fois en 1970. Elle dure 30 secondes, et ne possède ni dialogues, ni acteurs.
23. Le colibri ne peut pas marcher, mais c'est le seul oiseau à pouvoir voler en marche arrière.
24. Les Pingouins mangent en moyenne 13 fois leur poids en une journée.
25. Chaque mois de janvier depuis 1949, un mystérieux visiteur apporte trois roses et une bouteille de cognac sur la tombe d'Edgar Allan Poe.
26. Dans le règlement de Facebook, il est stipulé qu'on peut travailler en chaussettes.
27. La chouette peut faire pivoter sa tête à 270 degrés.
28. On considère qu'un livre a bien été corrigé lorsqu'il contient moins de sept fautes.

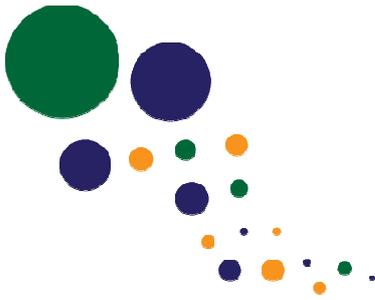
29. Sur les statues équestres, si le cheval a les deux membres avant levés, cela signifie que son cavalier est mort au combat. Si juste un membre est levé, le cavalier est mort suite à ses blessures. Si les quatre membres touchent terre, c'est une mort naturelle.
30. En une vie une femme avalera en moyenne 3kg de rouge à lèvres.
31. Les chauves-souris tournent toujours à gauche en sortant d'une grotte.

Autre façon d'aborder quelqu'un : la **statistique loufoque de la semaine** (« 9 créatures sur 10 vivent dans l'Océan »), une tentative de **deviner la profession** de l'autre (« Je parie que vous être ingénieur dans l'automobile ! »), ou encore le **compliment** (« votre robe est magnifique ! »).

La preuve :

Des années après mes études universitaires, je ne me souviens plus ni du cours ni des élèves, mais seulement du professeur qui démarra le semestre par la proclamation suivante : « dans dix ans : 30% d'entre vous seront mères au foyer, 30% au chômage, et 30% en reconversion professionnelle. Je m'adresse donc seulement au 10% qui reste. Messieurs... »

Glacial comme accueil, mais efficace.



5. Présentez-vous par votre slogan

L'idéal des présentations est le prénom (ou le nom si la rencontre est plus formelle) accompagné d'une petite accroche descriptive. Et encore plus idéalement, vous êtes présentés par les maîtres des lieux. Ce n'est pas à vous de faire cette démarche.

Cependant dans la réalité des faits, cette étape est zappée. Soit que les hôtes ne connaissent pas cet usage, soit qu'ils n'ont pas le temps de saluer tous leurs invités en même temps.

A ce moment-là, c'est à nous de nous présenter. Retenons que ce mini-portait de nous-mêmes doit être comme un slogan : **bref, instructif, et incitatif à la rencontre.**

Si vous présentez vos amis les uns aux autres, essayez de leur trouver de points communs : « Stéphanie, je te présente Caroline qui, comme toi, raffole des brocantes ». « Lena, je te présente Francis, également un grand passionné de golf ».

Autre méthode pour sympathiser lors d'anniversaire, d'une baby-shower ou d'un enterrement de vie de garçon ou de jeune fille : **informer sur le lieu de votre rencontre.** Par exemple : « je vous présente Mathilde, nous nous sommes rencontrées en Suède lors de notre Erasmus », « permettez-moi de vous présenter Laurent, nous nous sommes rencontrés en fac de biologie »...

Donner une information sur votre invité permet d'avoir de la matière pour rebondir. Cela évite ces silences gênés de début de soirée.

Gardez en mémoire qu'il ne faut dire que du positif.

Autre méthode qui pallie au slogan : « have you met Ted ? ». Dans la série *How I met your mother*, Barney Stinson fait office de « marieur » (ou « dateur ») pour son ami Ted. Après

avoir entendu cette question, l'interlocutrice se tourne immédiatement vers Ted pour le saluer. Et la conversation s'engage naturellement.

Inventez des slogans pour vous-même. Présentez-vous par une accroche engageante. Par exemple :

« Je suis Sophie, la cousine du marié »,

« Je suis Léo, comme Léonardo Di Caprio, mais sans le Di Caprio et sans l'oscar. Mais je sais construire des mini-bateaux-titanic avec une feuille en papier ».

« Je suis Colin, le seul agent immobilier de la pièce, je peux vous estimer sa superficie en moins de deux. »

« Je suis Maël, le plus grand fan de ces amuse-bouches au saumon. »

Dans un premier temps, certaines de ces phrases nous paraissent creuses, fausses ou difficiles à placer. Selon la réception où nous nous trouvons, le **degré d'humour et d'autodérision varie**. Le salon professionnel, le départ à la retraite du beau-père ou la crémaillère de votre meilleure amie appellent des slogans différents.

L'art des mondanités est de savoir s'adapter.

La preuve :

Ma rencontre avec mon meilleur ami à la fac se cristallisa autour d'un saladier vide lors d'un apéritif : « Salut, je suis Pierre, le gars qui cherche désespérément les chips. À chaque soirée, il y en a un. Aujourd'hui : c'est moi ! ».



6. Ne critiquez pas

Ce sixième point semble évident, or il ne l'est pas en pratique. Certes, nous ne critiquons pas de façon directe. Rare sont les personnes qui démolissent une institution, une personne, un service ou un objet devant des inconnus lors de mondanités.

Néanmoins, nous sommes nombreux à glisser de **petites critiques prétendument innocentes**.

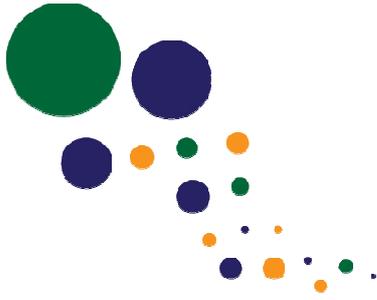
Lorsque nous sommes invités, gardons bien en tête de ne dire que des choses positives. Les gens positifs sont faciles à vivre. Ils paraissent attirants car auprès d'eux nous oublions un peu nos soucis du quotidien.

Une lady et un gentleman ne disent que des choses positives. Ils savent bien que **la critique dit plus de mal de nous-mêmes que de l'objet dénigré**. Critiquer est une perte de temps. La vie est trop courte pour se concentrer sur ce qui est mauvais.

Pour réussir socialement et laisser un bon souvenir à notre correspondant, réprimons donc toute parole négative.

La preuve :

En soirée, nos regards se tournent systématiquement vers ceux qui rient.



7. Ne mangez pas en public

Ne pas manger en public (ou alors très peu). Etonnant comme conseil.

Bizarre même.

Et d'autant plus difficile à respecter que toutes nos réceptions mondaines tournent autour de la nourriture.

Souvenez-vous de cette scène introductive au film *Autant en emporte le vent*, où Scarlett est sermonnée par sa nounou. Cette dernière oblige la demoiselle O'Hara à se nourrir avant la *garden'party* pour ne pas se jeter sur la nourriture sur place. A l'époque une jeune fille doit renvoyer l'image d'un petit moineau fragile qui picore quelques graines seulement. **Manger en public nous fait paraître plus goinfres.**

Avez-vous déjà vu James Bond manger lors d'un cocktail ? Non. Que fait l'acteur Jean Dujardin pour parodier le dandy chic ? Il s'habille classe et gobe des petits fours. Cela suffit à briser l'aura d'élégance et d'exclusivité qui cerce la scène.

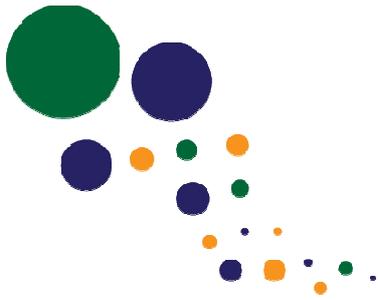
Lors d'émissions télévisées où les invités se retrouvent autour d'une table et dînent ensemble, le mot d'ordre des agents est « ne mange rien devant la caméra. C'est mauvais pour l'image ».

Et en effet, je me souviens d'une photo de mariage où j'avais choisi une jolie robe, j'avais élaboré une belle coiffure, et mon chapeau embellissait le tout. Waouh ! Eh bien, le photographe m'a immortalisée avec la bouche gonflée par un canapé. Tous mes efforts furent ruinés par cette photo. Depuis, je ne mange pas/peu lors de cocktails mondains.

De plus, avoir la bouche libre permet de converser avec les autres. On perd le plaisir des papilles pour gagner celui de l'amitié.

La preuve :

Ou plutôt la preuve par son contraire : lorsque la conversation de notre interlocuteur nous ennue, nous nous empiffrons de petits fours pour faire passer le temps.



Conclusion

Voilà, les 7 règles principales du savoir-vivre pour réussir au jeu des mondanités.

J'aurais aimé vous dire que l'apparence physique compte également pour beaucoup, et que se présenter en vêtements corrects (quelle que soit la définition de ce mot) est capital pour faire de belles rencontres. Combien de conseils ai-je lu sur l'importance des chaussures propres pour les hommes et de petites robes noires pour les femmes ? Dans la même veine, il y a les ongles propres et coupés courts, ou encore l'importance des talons hauts pour les femmes. Le maquillage, la coiffure ou le choix de la pochette ont également fait couler beaucoup d'encre. Je ne dis pas que cela n'est pas important. Je développe d'ailleurs les standards vestimentaires préconisés par l'étiquette sur mon [blog apprendre-les-bonnes-manières.com](http://blog.apprendre-les-bonnes-manières.com)

Ce que je dis est différent : **il n'est pas nécessaire d'être « présentable » selon les canons de l'esthétisme d'antan ou d'aujourd'hui pour briller en société.** Les meilleures rencontres et les conversations les plus profondes et instructives que j'ai eu la chance de vivre n'étaient pas avec des « gens bien sapés ».

L'humilité, la modestie et le charisme sont les portes d'entrée des mondanités pertinentes. Combien d'échanges enrichissants et passionnants ai-je eu avec des personnes aux chaussures trouées, aux t-shirts délavés et aux cheveux en pagaille (eh non, le style et les artifices du coiffé-décoiffé leur étaient un mystère) ?

J'ai reçu leur rencontre comme des grâces, de véritables leçons de vie. Le savoir-vivre de ces personnes est mon modèle. Etre une lady et un gentleman des temps modernes est suivre leur voie, pas celle des podiums de mode.

Les 7 points que je viens de citer sont des caractéristiques observées chez ces mondains-là. D'ailleurs, elles redonnent ses lettres de noblesse au mot « mondain ».

Alors, si comme moi, vous croyez fermement que les bonnes manières contribuent à faire de ce monde un monde meilleur, lancez-vous !

A bientôt sur le site [Apprendre les bonnes manières](#) !



France, 2016

www.apprendre-les-bonnes-manieres.com